

NUMÉRO : 075
TITRE : **La passion du ciel**
AUTEUR : Madeleine Charnaux
ÉDITEUR/COLLECTION : hachette
GENRE : biographie
ANNEE D' EDITION : 1942, réédition en 1962
PUBLIC : tout
SUPPORT : numérique mp3
Durée : 6h14

RÉSUMÉ

Pourquoi la mémoire populaire retient-elle le nom de certaines aviatrices et en occulte-t-elle d'autres ?

Née le 18 janvier 1902 à Vichy, sculptrice et dessinatrice déjà reconnue, élève d'Antoine Bourdelle, Madeleine Charnaux se découvre en 1932, à l'âge de 30 ans, une passion irréprouvable pour l'aviation. Pendant sa formation à Orly, elle côtoie Maryse Bastié. Puis, avide de voyager, elle part toute seule de décembre 1932 à janvier 1934 avec son petit De Havilland Gypsy Moth à l'assaut du Maroc et du désert. Elle va y faire la connaissance de Mermoz, de son mécanicien Collenot puis, lors de son retour en France, d'Hélène Boucher.

En juillet 1934, avec de petits moyens et un Miles Hawk, avion peu puissant, elle se lance dans la course aérienne en participant aux 12 heures d'Angers, dont elle se tire très honorablement.

Elle réalise ensuite un Paris Tripoli, aux fins d'un article pour le journal « Le Petit Parisien », et nous lui devons quelque indulgence pour certaines de ses considérations, qui sont à replacer dans l'esprit colonial de l'époque. Mais ce lui fut l'occasion de rencontrer Italo Balbo, sujet de son reportage.

Elle devient ensuite détentrice du record féminin international d'altitude. Puis, passe son brevet de transport public, ce qui lui permet d'intégrer la patrouille Caudron-Renault. Ainsi, elle parcourt la France pour faire démonstration des avions de cette marque.

Suite à un accident d'apparence bénigne, elle se trouve privée de voler puis rapidement dans un état d'immense souffrance. Opérée, plâtrée des épaules aux cuisses pendant trois mois, ce n'est qu'au bout d'une pénible rééducation qu'elle retrouvera « ses ailes ».

Elle achète alors un Caudron Rafale, le même que celui sur lequel Hélène Boucher s'est tué quelques mois plus tôt, et s'attaque aux records de vitesse. Elle en battra 9, et pas seulement dans la catégorie des records féminins.

Madeleine Charnaux mourra d'une tuberculose le 10 octobre 1943 à Paris, à l'âge de 41 ans.